

5 JANV > 1<sup>ER</sup> FÉV 2015

CRÉATION

# La Nuit des rois

WILLIAM SHAKESPEARE - CLÉMENT POIRÉE

LA FOLIE,  
COMME LE SOLEIL,  
SE PROMÈNE  
AUTOUR DU GLOBE,  
ELLE BRILLE PARTOUT

mise en scène **Clément Poirée** - traduction **Jude Lucas** - décors **Erwan Creff**

lumière **Kevin Briard** - musique **Stéphanie Gibert** - costumes **Hanna Sjödin**

maquillages **Pauline Bry** - régie générale **Farid Laroussi**

collaboration artistique **Sacha Todorov**

administration et production **Lola Lucas** et **Alice Broyelle**

avec **Suzanne Aubert** - **Moustafa Benaïbout** - **Camille Bernon** - **Bruno Blairet**

**Julien Campani** - **Eddie Chignara** - **Matthieu Marie** - **Laurent Ménoret** - **Claire Sermonne**

RELATIONS AVEC LES PUBLICS

**Chloé Gillet** - **Marie Picgirard** - **Vanessa Stolbowsky**

01 43 90 49 45

[r.p@theatre-quartiers-ivry](mailto:r.p@theatre-quartiers-ivry)

THÉÂTRE D'IVRY ANTOINE VITEZ M° Mairie d'Ivry

Centre Dramatique National du Val-de-Marne en réhabilitation  
Théâtre  
des  
Quartiers  
d'Ivry

01 43 90 11 11

[www.theatre-quartiers-ivry.com](http://www.theatre-quartiers-ivry.com)



Photo Klavdij Sluban

Nous sommes au cœur de l'hiver - "Twelfth night" cela veut dire la douzième nuit après Noël – le pays est gouverné par le comte Orsino, passionnément amoureux de la comtesse Olivia. Mais cette jeune beauté a décidé de s'astreindre à un deuil de sept ans pour pleurer son frère mort, et repousse tous ses courtisans. Orsino se contente donc de lui envoyer des messagers.

Victimes d'une tempête, deux jumeaux, Viola et Sebastien, comme une même figure dédoublée, s'échouent séparément sur les rivages de l'Illyrie. Chacun d'eux pense l'autre noyé.

Viola va alors jouer le rôle du fauteur de trouble dans ce monde figé de toutes parts, et créer le désordre.

Sous le nom de Cesario, elle se travestit en homme pour mieux approcher Orsino; elle en tombe aussitôt amoureuse. Orsino décide de faire de Viola/Cesario son nouvel émissaire auprès d'Olivia; Olivia s'éprend aussitôt de Cesario/Viola.

**ORSINO -**

*"Si l'amour se nourrit de musique, jouez donc,  
Donnez-m'en à l'excès, pour qu'ainsi rassasié  
Mon appétit s'écoeure, étouffe et puis expire.  
Encore ce refrain! Comme son final se meurt.  
Ô, il parvient à mes oreilles tel le doux son  
D'un soupir au-dessus d'un parterre de violettes  
Dérobant et exhalant son parfum... Assez!  
Ce n'est plus aussi doux que ça l'était avant.  
Ô esprit d'amour, versatile comme la mer,  
Nul ne peut t'aborder sans, en une minute,  
Sombrier dans l'abattement et l'indifférence...  
L'amour qui change de forme à sa fantaisie  
Règne sans partage sur nos fantasmagories."*

**VIOLA -**

*"Quelle issue? Mon maître l'aime profondément,  
Et moi, pauvre monstre, je suis éprise de lui,  
Et elle, dans sa méprise, s'est amourachée  
de moi.*

*Que va-t-il advenir? En tant que je suis homme  
Je ne peux pas espérer l'amour de mon maître.*

*En tant que je suis femme -*

*ô maudit soit ce jour! -*

*Combien de vains soupirs poussera Olivia!"*

**Shakespeare : théâtre et poésie**

C'est comme si Shakespeare voulait exprimer sa réserve à l'encontre de l'idéalisme métaphysique. Ce que Shakespeare a perçu c'est un péril de la poésie mais aussi de toute existence. La forme, aimée pour elle-même, risque de se reclore sur soi, réduisant l'expérience de ce qui est à une structure figée de représentations, de valeurs et de jugements, et privant le sujet de rencontrer les autres personnes au plein de leur dignité, en ce qu'on peut dire leur présence. D'où, pour qui écrit, la nécessité de percevoir ces figements, ces aliénations, quitte parfois à les dénoncer en les grossissant, les caricaturant, mais aussi le devoir de tenter, à tout le moins, de délivrer son propre travail de la fascination de la forme, ce narcissisme. Le poète a une tâche, qui est de se dégager de la "poésie", s'il faut entendre par ce mot la mise en beauté de ce qui n'est que stéréotype. La tâche de se dégager de la rhétorique, qui n'est que l'emploi non critique des lieux communs, assurément aussi nombreux que difficiles à déloger de l'idée qu'on se fait du monde. Une tâche ardue à la limite impossible. Une lucidité plus grande, une écriture dès lors plus libre et plus pénétrante, telle est la demande mais telle aussi la promesse faites par Shakespeare.

**Y. Bonnefoy**

## Le désir et son objet

Twelfth Night, or What you will.

*Or what you will?* Ou ce que vous désirez.

Que désirent les personnages de Shakespeare? L'idée de l'amour "the spirit of love" dit Orsino. L'amour pour une image, l'amour pour un être disparu, l'amour pour la bouteille... Ce ne sont que des amours mortes. *La Nuit des rois* c'est d'abord le portrait amer d'un monde sans relation où chacun se nourrit d'un amour sans objet. Cet amour "pur" se referme comme une boucle: le serpent se mord la queue; les désirs se dévorent eux-mêmes. C'est une boucle morbide.

Orsino et Olivia vivent cloîtrés, bien défendus contre le réel. Un peu comme dans un conte, ils sont ensevelis avec leur suite dans le sommeil. Leurs regards sont tournés à l'intérieur et ils frôlent le réel comme des somnambules. Ils vivent dans leur nuit. La nuit des Rois.

Dans cette nuit, on croise des âmes malades: Orsino, malade de désir, un désir impatient, cruel, sans autre objet que lui-même donc; Olivia malade d'amour, qui prétend échapper à la nature et la vie; Malvolio malade d'amour-propre; Tobie noyé dans l'alcool. Soudain, survient l'objet du désir – juvénile, à la fois homme et femme, Viola et Sébastien – non plus un objet imaginaire, fantasmagorique, mais bien réel celui-là.

Ce qui est si singulier dans la pièce et dans la pensée de Shakespeare, c'est que c'est l'objet qui parcourt, comme à rebours, le chemin vers le désir. Et pour parvenir à déchirer le voile de l'indépassable solitude des êtres, il faut le masque. Il faut la transgression, le renversement. Il faut le carnaval. Viola se grime en Cesario, et c'est sous ce déguisement qu'elle séduit involontairement Olivia; c'est en montant une petite comédie que Maria attire les regards de Sir Tobie et finalement son amour; Le fou se déguise en curé pour parler avec Malvolio, rendu fou...

L'objet du désir peut alors s'incarner. Il n'est jamais conforme: le pirate Antonio aime le jeune Sébastien, Olivia s'amourache d'une jeune fille grimée en homme, la jeune Maria aime le vieil alcoolique Tobie...

Ce sont des amours désaccordées, au-delà des genres et des âges. Et c'est ce qui me touche dans la pièce, c'est une musique jouée sur des instruments dissonants, et pourtant elle est si belle. Le désir véritable n'a pas de loi. Il est impossible donc toujours paradoxal, transcendant même.

### **Couronner le présent et douter du reste.**

William Shakespeare - Sonnets

***Si c'est bien cela, rêver,  
laissez-moi dormir toujours.***

***Si on mettait une pièce pareille sur scène,  
je la traiterais d'in vraisemblable fiction.***

Je me suis souvent demandé si une relation humaine réelle était possible ou si nous étions condamnés à converser avec nos propres fantasmes, notre propre imaginaire de l'autre. Et peut-être cette question prend-elle une acuité et une ironie accrues dans notre monde du tout communicant qui paradoxalement peut nous piéger dans des relations stéréotypées, quasi virtuelles. Ce sont ces pensées qui me conduisent à *La Nuit des rois*. C'est avec la vision lumineuse de Shakespeare que je tente de comprendre cette apparente fatalité de la solitude.

La manière dont on y brocarde l'idéal, dont on s'attaque à la forme, dont on "corrompt les mots" comme le dit Feste, est parfaitement jubilatoire.

A chaque fois, les certitudes, l'identité même des personnages se troublent, perdent leur définition. C'est le cas ici pour Viola, travestie en homme, trans-genre, hybride, "pauvre monstre" dit-elle d'elle-même, qui va dans ce monde en deuil porter le désordre, faire ressurgir les forces du désir, et ainsi faire naître le théâtre.

J'aimerais faire du plateau "le périscope de l'âme" comme le décrit Kafka. Un genre de grand dortoir pris dans un rayon de lune qui s'anime dans la nuit, comme dans un rêve, peuplé d'êtres mélancoliques et drôles... Notre Illyrie, je la situe au bout de la ligne du Transsibérien. Dans une demeure hors d'âge, comme prise dans la glace. Des lits séparés par des paravents, des meubles recouverts de draps, un piano désaccordé...

La musique a une place essentielle dans *La Nuit des rois*. La pièce débute sur ces vers:

*"Si l'amour se nourrit de musique, jouez donc, Donnez-m'en à l'excès, pour qu'ainsi rassasié*

*Mon appétit s'écœure, étouffe et enfin meurt."*

Elle se conclut sur une chanson du fou. Je veux travailler avec des comédiens musiciens qui donnent vie à cette symphonie intérieure.

La première étape de notre travail sera d'élaborer notre propre traduction ou plus exactement notre version scénique. C'est une démarche nécessaire à mes yeux. Elle nous permet de sortir la pièce de l'Histoire littéraire où on l'enferme et raviver sa véritable nature: une écriture de plateau.

"Or what you will"? "Ou ce que vous voudrez" pourvu que ça marche. Pourvu que cela nous indique le chemin vers le jour et la vie. Pourvu que cela nous permette d'échapper à la nuit pleine de rêves, de fantasmes et d'idéaux pour se coltiner le réel à la fois amer et jubilatoire.

**Clément Poirée**



## Clément POIRÉE ..... mise en scène

Il a mis en scène ces dernières années :

- *Homme pour homme* de Bertolt Brecht à l'Espace des Arts de Chalon-sur-Saône, en décembre 2013 puis au Théâtre de la Tempête en janvier-février 2014.

- *Beaucoup de bruit pour rien* de William Shakespeare au Théâtre de la Tempête en novembre-décembre 2011, puis au festival international Globe to Globe, à Londres en juin 2012 et au festival d'Anjou en juillet (Prix du jury jeunes). Tournée en 2013.

- *Dans la jungle des villes* de Bertolt Brecht au Théâtre de la Tempête en avril-mai 2009.

- *Meurtre* de Hanokh Levin au Théâtre de la Tempête en septembre-octobre 2005.

- *Kroum l'Ectoplasme* de Hanokh Levin au Théâtre de la Tempête en avril-mai 2004.

- *Moscou, la rouge* de Carole Thibault au festival de la Correspondance de Grignan en juillet 2011.

- *Jardin enchanté des Drôles de Petites Bêtes* d'après Anton Krings, spectacle pour enfant, au jardin du Luxembourg, au parc des Buttes-Chaumont, dans l'amphithéâtre Buffon, au jardin des plantes, à Paris.

Collaborateur artistique de Philippe Adrien sur *L'Ecole des femmes* de Molière ; *Le Partage de Midi* et *Protée* de Claudel ; *Le Dindon* de Feydeau ; *Les Chaises* de Ionesco ; *Le projet Conrad* d'après Conrad ; *OEdipe* de Sophocle ; *Ivanov* et *La Mouette* d'Anton Tchekhov ; *Le Procès* d'après Franz Kafka ; *Yvonne, Princesse de Bourgogne* de Witold Gombrowicz ; *L'Ivrogne dans la brousse* d'après Amos Tutuola ; *Le Malade Imaginaire* de Molière ; *Le Roi Lear* de Shakespeare et au Conservatoire National (CNSAD) pour l'année 2000-2001 (classe d'interprétation) et 2014 (classe de mise en scène).



## Erwan CREFF..... scénographie

Scénographe, accessoiriste, peintre. Dès son adolescence, il choisit la peinture comme activité artistique. Après deux années en architecture, il entre aux beaux-arts. Durant et après ses études, il participe comme accessoiriste et décorateur à plusieurs réalisations télévisuelles. C'est avec Jacques Gabel et la Cie Arrt/Philippe Adrien, qu'il prend contact avec le spectacle vivant.

S'en suivent diverses collaborations avec des metteurs en scène : Philippe Adrien (*L'Ivrogne dans la brousse/Méléoudouman/Le projet Conrad*), Catherine Riboli (*La Marchande de crème/Le Malade imaginaire*), Sophie Akrich (*Lettres à l'humanité / Terre Sainte*), Mathieu Jocelyn (*Les Trois sœurs*), Laurence Renn (*Sale boucan*), Hubert Colas (*Fidélité*), Jean-Christophe Mast (*Le Partage de midi*), Dorothée Sornique (*XX Histoire de choeurs et d'individus*).

Depuis 2008 il collabore comme scénographe à toutes les créations de Clément Poirée (*Dans la jungle des villes/Drôle de petites bêtes/Beaucoup de bruit pour rien/Homme pour homme*).

## Kevin BRIARD ..... lumière

Formé à l'ENSATT où il participe aux créations de Michel Raskine, Emmanuel Dumas et Richard Brunel. Il intègre ensuite l'équipe de la Comédie de Valence à l'invitation du directeur Christophe Pertou, metteur en scène de théâtre et d'opéra. Il y met en lumière ses créations mais travaille aussi avec les artistes de la troupe permanente ou invités.

Parmi eux : Olivier Werner avec *Saint Elvis* de Serge Valletti, *Par les Villages* de Peter Handke et Yann-Joël Collin, pour la création de *Dom Juan*.

Entre 2009 et 2012, il poursuit sa collaboration avec la compagnie de Christophe Pertou pour *La Folie d'Héraclès* d'Euripide au Théâtre du Vieux Colombier, *Les Grandes Personnes* de Marie Ndiaye au Théâtre National de la Colline, puis un diptyque de Peter Handke, *Souterrain Blues* et *La Femme Gauchère* au Théâtre du Rond-Point.

En 2013, il retrouve le Théâtre du Vieux Colombier pour *Oblomov* d'Ivan Gontcharov, adapté et mis en scène par Volodia Serre, mais aussi la Comédie de Valence pour *Avant que J'oublie*, écrit et joué par Vanessa Van Durme et mis en scène par Richard Brunel.

Parallèlement à son parcours au théâtre, il collabore également avec les artistes chorégraphes Caroline Lhuiller et Flavia Tapias (Grupo Tapias - Brésil).

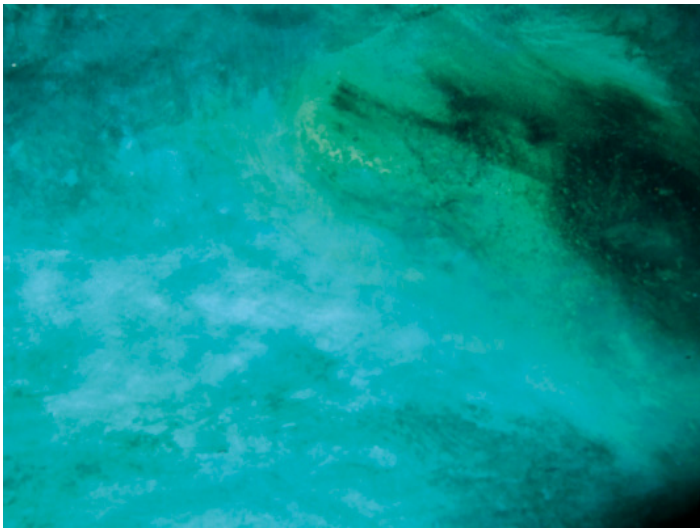
En 2014 et 2015, il travaillera aux côtés de Volodia Serre pour la création de *L'Opéra Forest* composé par Matteo Francescini (Bolzano - Italie), de la metteuse en scène Mélanie Mary (*Un Deux Un Deux* de François Begaudeau), et de Marc Lainé au Théâtre National de Chaillot pour sa pièce *Vanishing Point*.

## Stéphanie GIBERT..... musique

Compositrice, multi-instrumentiste et ingénieure du son formée à l'IMCA puis à l'INA, Stéphanie Gibert se dirige vers la création sonore et les techniques du son en 1999.

Ingénieure du son au Théâtre de la Tempête, elle est responsable du design sonore et assiste Ghédalia Tazartès à la composition musicale de nombreux spectacles créés à la Cartoucherie et assiste les compositeurs Jean-Marie Sénia ou Marc-Olivier Dupin.

Elle décide ensuite de se consacrer à une carrière plus artistique et signe la musique de scène de spectacles mis en scène par Clément Poirée (*Meurtre* de Hanokh Levin, *Dans la jungle des villes* de Bertolt Brecht, *Beaucoup de bruit pour rien* de William Shakespeare), Philippe Adrien (*L'Éclésiaste, tout est fumée, La Mouette* et *Ivanov* d'Anton Tchekhov, *Une vie de château* de Jean-Louis Bauer et Michel Couvelard, *Le Projet Conrad* d'après Joseph Conrad, *Le Dindon* de Georges Feydeau, *Les Chaises* d'Eugène Ionesco...), Alain Gautré (*Le Malade imaginaire* comédie musicale). Son intérêt pour la musique à l'image et la sound design la conduit naturellement à composer pour des films institutionnels, trois courts-métrage, et intégrer la formation au CIFAP "Composition Orchestration de la musique de film" L'intérêt pluridisciplinaire reste une originalité et la force motrice de son travail artistique et créatif.



### **HANNA SJODIN..... costumes**

Née à Umeå, en Suède. Après une formation de scénographie (le L.E.M), à l'École Internationale de théâtre Jacques Lecoq à Paris, elle crée des costumes pour le théâtre avec des metteurs en scène tels que Philippe Adrien – *Le Dindon*, *Ivanov*, *Partage de Midi*, *La Mouette* (au Théâtre de la Tempête, Paris), Gabriel Garran – *Les Retrouvailles* (2011), Samuel Benchetrit – *Moins 2* avec J-L Trintignant et Roger Dumas (Hébertot 2005), Footsbarn Travelling Theatre – *The Indian Tempest* (2011), *Sorry!* (2010), *The Christmas Cracker* (The Globe Theatre, 2009), *L'Homme qui rit* et *Le songe d'une nuit d'été* (2007), Serge Tranvouez – *L'Élegant profil d'une Bugatti sous la lune* (Théâtre du Vieux Colombier 2006) et *Les Marrons du feu* (Comédie de Reims 2006), Clément Poirée – *Dans la jungle des villes* (2009) et *Beaucoup de bruit pour rien* (2011), *Homme pour homme* (2013), Volodia Serre – *Les trois soeurs* (2011), *Oblomov* (Théâtre du Vieux Colombier, 2013). Pour le cinéma elle travaille entre autres avec Xabi Molia – *Huit fois debout* (2010), *Les Conquérants* (2012), Samuel Benchetrit – *J'ai toujours rêvé d'être un gangster* (2007) et *Janis et John* (assistante de Valérie Pozzo di Borgo, 2003); Philippe Lacôte – *RUN* (Sélection "Un certain regard", Cannes 2014), Sofia Norlin – *Ömheten* (2012), Gautier About – *Fais comme chez toi* et *Le Dossier Satchel* (c-m 2004, 2009). Elle a également travaillé pour le cirque – *Le Bal des Intouchables*, Cie Les Colporteurs (2012) et pour l'opéra – *Lakmé* mes de Lilo Baur (Opéra de Lausanne/Opéra Comique 2013), *La Esmeralda* mes de Jacques Connort (Opéra de Besançon, assistante de Valérie Pozzo di Borgo, 2002). Pour la danse elle travaille avec les chorégraphes Marion Lévy – *En somme!* (Chaillot 2009), *Dans le Ventre du Loup* (Chaillot 2012), Kajsa Sandström – *Solot* (Norrlandsoperan, Umeå, 2007). En 2003, dans le cadre du festival Du Riffi aux Batignoles, elle présente son premier défilé sur les quais de la gare Cardinet.

### **SACHA TODOROV..... collaborateur artistique**

Formation à l'École Normale Supérieure (promotion 2008) et au Théâtre National de Strasbourg en mise en scène (promotion 2014).

En tant qu'assistant à la mise en scène, il collabore avec Christian Schiaretti, Julie Brochen, Stéphane Braunschweig et Clément Poirée.

Pianiste, il compose et interprète la musique de plusieurs spectacles. Il est l'auteur de plusieurs textes et traductions.

Il a mis en scène *Protée* de Paul Claudel, *Cromwell* de Victor Hugo et *Le Frigo* et *La difficulté de s'exprimer* de Copi.

Il est membre du Nouveau Théâtre Populaire depuis 2010 pour lequel il a mis en scène *Ruy Blas* et *Le Petit Poucet*; il a collaboré à la mise en scène d'*Hamlet*, *Pelléas et Mélisande* et *Le Cid*; il a joué dans *Le Cercle de craie caucasien*, *Macbeth*, *Tailleur pour dames*, *La Mort de Danton*, *Le Songe d'une nuit d'été*.

### **Suzanne AUBERT..... Viola (Césario) / Sébastien**

Formation à l'École nationale du Théâtre de Strasbourg – stages avec Cl. Régy, K. Lupa, L. Mayor, J.-P. Vincent, G. Milin.

A notamment joué avec Stéphane Braunschweig (*Le Canard sauvage* d'Ibsen), David Lescot (*Les Jeunes*), Jean-Pierre Vincent (*Cancrelat* de S. Holcroft et *Iphis et Iante* d'Isaac de Benserade), Clément Poirée (*Beaucoup de bruit pour rien* de Shakespeare), Ludovic Lagarde (*Richard III* de P. Verhelst et *Fairy Queen* de O. Cadot).

Cinéma avec Philippe Claudel.

### **Moustafa BENAÏBOUT..... Sir Andrew**

Formation à l'École Charles Dullin puis au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique.

Il a joué notamment sous la direction de Frédéric Maragnani (*Cri et Ga cherchent la paix* de Minyana) et Christine Berg (*Peer Gynt*, Ibsen).

Il a écrit et mis en scène *Contre le monstre* de Nosgoth et *Songe inachevé de Gynt* d'après Ibsen.

### **Camille BERNON..... Maria**

Formation d'arts appliqués, Classe Libre du Cours Florent, Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique. Elle travaille sous la direction de Jean-Pierre Garnier, Bruno Blairet, Daniel Mesguich et Michel Fau.

Elle a joué sous la direction de Clément Poirée (*Beaucoup de bruit pour rien*, Shakespeare) et Jean-Pierre Garnier (*Fragments d'un pays lointain*, Lagarde).

Elle a mis en scène *Une saison en enfer* d'Arthur Rimbaud. Elle fait partie de deux collectifs d'acteurs "La Horde" et "La Fabrique".

### **Bruno BLAIRET..... Feste (Le clown)**

Formation au Cours Florent et au Conservatoire national d'Art dramatique.

A notamment joué sous la direction de Philippe Adrien (*Le Roi Lear* de William Shakespeare), Joël Jouanneau (*Atteintes à sa vie* de M. Crimp, *Le Pays lointain* de Lagarde), Olivier Py (*Nous, les héros* de Jean-Luc Lagarde), Olivier Balazuc (*Elle* de Genet), Renaud Cojo (*La Marche de l'architecte* de Daniel Keene, *Snipper* de P. Hak), Alain Françon (*Ivanov* de Anton Tchekhov), Clément Poirée (*Meurtre* de Hanokh Levin, *Dans la jungle des villes* et *Homme pour homme* de Bertolt Brecht et *Beaucoup de bruit pour rien* de William Shakespeare), S. Lanno (*La Thébaïde* de Racine), David Géry (*L'Orestie* d'après Eschyle), Jérôme Deschamps (*Rouge*, *Carmen*).

### **Julien CAMPANI ..... Fabien / Antonio / Curio**

Formation au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique sous la direction de Daniel Mesguich puis de Nada Strancar.

Il a joué notamment sous la direction de Peter Stein (*Le Prix Martin*, Labiche), Denis Podalydès (*Le Bourgeois gentilhomme*, Molière), Nicolas Liautard (*Blanche-neige*), Daniel Mesguich (*La fiancée aux yeux bandés*, Cixous), Léo Cohen-Paperman (*Ars*, Lazare Herson-Macarel; *Petit et Grand*, d'après Andersen; *Tête d'or*, Claudel). Il fait partie du Nouveau Théâtre Populaire depuis 2009, avec qui il a joué *La Cerisaie* de Tchekhov, *Pelléas et Mélisande* de Maeterlinck, *Roméo et Juliette*, *Le Songe d'une nuit d'été*, *Macbeth* et *Hamlet* de Shakespeare, *Tailleur pour dames* de Feydeau, *La Mort de Danton* de Buchner, *Le Cid* de Corneille, *Le Misanthrope* de Molière. Il a collaboré à la mise en scène de *La Mort de Danton* et de *Je me métamorphose* d'après Ovide.



